



Les lois sur l'école : de Guizot (1833) à Ferry (1881-1882)

Tout au long du XIXème siècle, les lois sur l'école primaire en France évoluent vers ces grands principes : **gratuité, obligation et laïcité.**

La loi Guizot sur l'instruction primaire du 28 juin 1833 : obligation pour toutes les communes de se doter d'une école publique.

Article 9 : « Toute commune est tenue, soit par elle-même, soit en se réunissant à une ou plusieurs communes voisines, d'entretenir au moins une école primaire élémentaire. »

L'ouverture de ces écoles primaires favorisent l'instruction d'enfants de conditions modestes.

Les lois Ferry 1881-1882 : gratuité de l'école publique et obligation de fréquenter l'école de 6 à 13 ans pour tous les enfants, y compris les filles.

L'éducation populaire, en germe dans la vie privée

Jean Macé, l'attachement à l'école

Un élève exemplaire : enfant issu d'un milieu modeste, Jean Macé mène un parcours brillant.

- École primaire de la maîtrise de l'église Saint-Eustache (Paris),
- Collège Stanislas (Paris) : réussit brillamment le Concours général
- Baccalauréat en 1835
- Études littéraires, philosophiques et scientifiques

Un enseignant dans l'âme : on note chez lui l'importance de transmettre le savoir .

Dans sa vie privée :

- Professeur pour son épouse Marie-Louise Antoinette Sollier à qui il apprend à lire et à écrire.

Dans sa vie professionnelle :

- Professeur au pensionnat du Petit-Château de Beblenheim : « *J'étais né pour être professeur de demoiselles.* ».

Victor Hugo, un autodidacte et un pédagogue

- En dépit de son échec au baccalauréat, Victor Hugo présente dès le plus jeune âge tous les signes d'un **surdoué**. Réfractaire à une école stricte et repliée sur elle-même, il préfère l'école buissonnière, **une école ouverte**.
 - Avec ses propres enfants, il met en œuvre sa conception de l'éducation en les instruisant lui-même.
- Il développe ainsi une conception de **l'instruction innovante** et une **pédagogie tournée vers l'extérieur** ; un modèle dont l'école devrait s'inspirer à son tour.

L'éducation populaire, un combat républicain

Pour une école ouverte et une pédagogie progressiste

Jean Macé : un militantisme actif

1866 : fédération de la Ligue de l'enseignement. La nécessité de rendre l'école accessible à tous est liée à l'idéal républicain. Il s'agit de donner à tous une instruction qui donne du sens au suffrage universel masculin. Cette volonté vise à scolariser les enfants les plus pauvres et inclut notamment les filles.

Victor Hugo : une pensée et une œuvre engagées qui placent l'éducation au cœur de la justice sociale

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne. »